

cialiste" de la première semaine de juillet).

Mais on trouve aussi le "grand résistant" De Larminat que "L'Humanité" louait en 1944.

Bref on trouve tout le gratin de l'Etat-major, de la finance, du clergé, de l'industrie et de la police.

Il n'est pas question de collabos ou de patriotes, il est question de CLASSE. C'est le complot de la bourgeoisie.

Le général DE GAULLE (démocrate ou fasciste selon les circonstances) est, lui aussi du complot, et il n'a jamais cessé d'être de ce "complot" qui ne mérite ce nom que pour les aveugles volontaires ou involontaires.

LE GOUVERNEMENT EST-IL CONTRE LE "COM-
PLOT" ?

Ne cherchons pas à scruter les consciences de Ramadier et de ses amis. Ils sont contre le complot, certains par quelques secrètes attachés avec la mémoire de Robespierre, d'autres parcequ'ils tiennent à leur place. Mais ça n'est pas cela qui importe. Nous nous moquons des pensées secrètes de Depreux, mais nous affirmons que la police de Depreux est dans le complot.

Nous affirmons que les armes du complot ne sont pas dans de vieux châteaux...MAIS DANS LES CASERNES.....et ce sont les généraux qui ont les clés des magasins.

Nous affirmons que la presse du complot n'est pas clandestine, mais qu'elle s'appelle "Le Monde", "L'Epoque", "L'Intran" etc.

Nous affirmons que les partisans du complot ne se réunissent pas dans des caves, mais qu'ils se rassemblent au "nouveau Théâtre" pour applaudir le Colonel Rémy, ou à Rennes pour applaudir De Gaulle.

EN REGIME CAPITALISTE, IL Y A UN COM-
PLOT EN PERMANENCE.

Les sages SFIO qui fulminent contre "les trotskystes qui voudraient tout casser", les astucieux dirigeants stalinienis qui prétendent arriver au socialisme sans révolution, tous ceux qui osent dire que le régime a changé

parcequ'ils ont des places de ministres ; tous ceux là sont impuissants devant le complot quand ils n'en sont pas les complices. Tous ceux là préparent les "lendemains qui déchantent" et tous ceux qui parlent d'alliance anti-fascistes avec des "démocrates bourgeois" sabotent la véritable lutte antifasciste.

Aujourd'hui la bourgeoisie n'est pas acculée au coup de force et elle pense qu'il se briserait devant un grève générale. Mais si demain le coup de force arrivait, on chercherait en vain les "généraux républicains", on ne les trouverait pas plus dans la police de Depreux que dans l'ex-aviation de Tillon. On s'apercevrait que le "complot" avait un "chef d'orchestre invisible" dont Ramadier ne parle jamais ; il s'agit de la BANQUE DE FRANCE.

POUR ABATRE LES FASCISTES.
FRAPPEZ LA BANQUE.

La seule force capable de briser les tentatives fascistes c'est la force ouvrière.

En luttant pour son pain, le prolétariat lutte contre le fascisme car il lutte contre le gouvernement bourgeois souteneur du capital, contre les voteurs de crédits aux généraux cagou-lards, contre les champions du "produire d'abord" qui contribuèrent à fournir à l'armée de classe les mitrail-leuses qui seraient pointées demain sur les poitrines des ouvriers.

En luttant contre le régime, les prolé-taires luttent contre son enfant natu-rel : le fascisme.

Et c'est pourquoi le P.C.I. dénonce les appels à l'Union nationale qui sont des invitations à s'incliner devant les banquiers.

Le P.C.I. appelle les travailleurs à intensifier la lutte de classe, par la lutte pour les salaires et par l'armement des ouvriers, contre la classe ennemie, contre ses tueurs de l'Etat-Major et ses endormeurs du gouvern-ement.